

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

L'état de l'art

Près de dix séances d'histoire de l'art sont proposées chaque année par le CIC. Elles sont animées par Chantal Duquéroux. Ces séances sont, à mon sens, abusivement intitulées "cours d'histoire de l'art".

Abus de langage, car ce programme est très loin d'une série de cours qui distilleraient l'ennui. Tout au contraire. Il faudrait parler plutôt de chorégraphie, celle des arts plastiques et des arts graphiques. Car l'historienne de l'art des musées d'Avignon, Calvet et Petit Palais, fait tourbillonner plus de cinquante de nos adhérents du CIC, chaque fois, par la seule commande de la souris de son ordinateur. Elle fait, sur l'écran, du moindre tableau un événement qui surgit ou qui vient juste d'arriver, un événement pour l'histoire de l'humanité, sinon une grande histoire d'intimité partagée. Peut-être est-elle deviche-tourneur à ses heures, qui sait ? Toujours est-il que, depuis 2009, l'enchaînement devient, pour nous seuls, la séquence épique d'un grand film, les matins du monde entre 10 heures et midi à l'Espace Culturel de Vaison !

Le philosophe Francis Wolff, auteur de "Pourquoi la musique ?" le 9 octobre, dans une conférence d'Agora à Orange, caractérisait les *arts musicaux* comme représentation des "événements sans choses". Et il caractérisait les *arts de l'image* comme représentation de "choses sans événements", de choses dans leur caractère immuable, dans l'abstraction de leur existence, sans que la distinction soit antagonique, bien entendu, dans une approche un peu anthropologique.

Ainsi s'explique la méprise puisque les cours d'histoire de l'art du CIC se révèlent être de véritables événements. Et c'est aussi pour cela qu'en ce mois d'octobre encore, notez-le, les inscriptions se poursuivent. Notre conférencière séduit son public par l'immensité de ses connaissances, par son aisance, par sa sensibilité, et par sa simplicité. Elle nous entraîne, sans limite, du temps long jusqu'au contemporain, aller et retour (!) dans l'enthousiasme de ses découvertes. Pas de restriction géographique ici, ni de frein culturel. Elle porte un regard faussement naïf qui rend modeste et fait de nous ses complices. C'est ainsi que, plus d'une fois, je me suis surpris à douter de l'identité d'un artiste ou d'une date que je croyais connaître. Plus souvent encore, je me suis senti familier d'artistes dont j'ignorais l'existence quelques minutes auparavant !

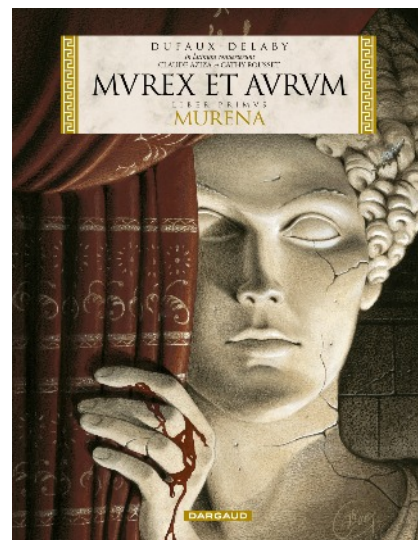
Chantal Duquéroux, toujours plus loin, nous met en garde contre les exclusions et le refus de considérer un artiste, une époque ou un lieu. Oublier le contexte, c'est, pour elle, nous enfermer dans nos propres limites, nous placer aux antipodes du surgissement de la création, ignorer nos racines et tout ce qui nous permet d'être différents. Il paraît que cela s'appelle aussi la liberté et que ce n'est pas chose facile !

Alain Fauqueur

N° 261 novembre-décembre 2015

Sommaire

Les prochaines conférences.....	2
Journée à Aix-en-Provence.....	4
Repas de fin d'année.....	4
Bulletins d'inscription.....	5



Pour nous contacter

Président

Alain Fauqueur
afauqueur@gmail.com
tél 06 81 82 62 29

Secrétaire

Emji Abou
emji.abou@wanadoo.fr
04 90 36 16 39

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

Mercredi 4 novembre à 18h à l'Espace culturel « Patrick Fabre »

Les Confréries de Pénitents *par Henri Veyradier, recteur des Pénitents Noirs de Valréas*

Apparues dès le XII^{ème} siècle en Italie, sous forme de sociétés pénitentielles violentes (flagellants), les confréries (ou compagnies) de pénitents, composées exclusivement de laïcs, se généralisent à partir du XIII^{ème} siècle à l'ensemble du monde catholique méditerranéen, souvent sous la conduite spirituelle d'un ordre religieux (franciscains, dominicains...). Si une certaine rivalité pouvait exister dans les villes entre les diverses confréries, au sein de chaque confrérie une grande solidarité unissait les membres. Outre la prière qui restait la priorité, les Confréries faisaient du « social » avant l'heure : assistance envers les malades, les défunts, les prisonniers, les pauvres.

Interdites en France lors de la Révolution au même titre que les autres manifestations religieuses, elles auront beaucoup de difficultés à se reconstituer après la tourmente : clergé local peu favorable, missions traditionnelles transférées aux pouvoirs publics. Certaines vont s'orienter dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle vers d'autres formes de solidarités (sociétés de secours mutuels, franc-maçonnerie).

Quelques confréries du midi vont faire exception et se maintenir jusqu'à nos jours ; considérées un temps comme survivance folklorique anachronique, devant la pénurie des vocations, elles sont de plus en plus sollicitées par le clergé pour le seconder dans diverses tâches (funérailles, malades...). Un certain nombre d'entre elles se sont même reconstituées avec l'appui des évêques locaux.

Henri Veyradier, enseignant d'histoire à la retraite, est recteur des Pénitents Noirs de Valréas. Il est en outre président de l'association (loi 1901) des pénitents des trois Confréries de Valréas, bailli des Confréries pour le Comtat Venaissin, membre du conseil national de la Maintenance des confréries de France et de Monaco.

Il anime diverses sociétés d'histoire locale ou de défense du patrimoine, donne des conférences dans ces domaines de recherche généralement liées à la symbolique : phaléristique (médailles et décorations), vexillologie (drapeaux)...

Henri Veyradier a rédigé de nombreux ouvrages et articles sur ses thèmes de prédilection ; il est chevalier de l'Ordre National du Mérite, des Palmes Académiques, du Saint-Sépulcre et lauréat de l'Institut de France.



Chapelle des Pénitents Gris à Villeneuve-lès-Avignon

Mercredi 25 novembre à 18h à l'Espace culturel « Patrick Fabre »

Le commerce équitable
par David Ehrart, Fédération des Artisans du Monde

La présentation portera sur une perspective historique du mouvement "Artisans de monde" : acteur pionnier du commerce équitable, Artisans du Monde a évolué depuis 40 ans au sein du mouvement tiers-mondiste puis alter mondialiste et plus largement aujourd'hui de la société civile. Au gré des évolutions du concept, des acteurs, de la reconnaissance et du succès du commerce équitable, Artisans du Monde propose aujourd'hui une vision et une pratique militante du commerce équitable, singulière dans le panorama actuel : hors grande surface, porteur de mobilisation citoyenne et d'éducation, artisanat, partenariat humain, etc. Nous expliquerons comment et pourquoi Artisans du Monde considère le commerce équitable avant tout comme un outil de transformation sociale au sud et au nord.

Ingénieur agronome, David Ehrart est engagé depuis toujours dans les projets de développement agricole. En France tout d'abord, au sein des Chambres d'agriculture (Yonne, Isère) sur de projets environnementaux et de développement local. Puis à l'étranger en Haïti, sur un programme paysan d'agro-écologie. Il est aujourd'hui responsable des partenariats nord-sud et des actions de plaidoyer au sein de la fédération Artisans du Monde : sur le terrain, les organisations de producteurs agricoles et artisanales et il accompagne le réseau Artisans du Monde dans ses actions d'information et de mobilisation citoyenne.

L'association "Pain et Liberté" présentera ses produits à l'occasion de cette conférence.

Mercredi 9 décembre à 18h à l'Espace culturel « Patrick Fabre »

Roman historique et archéologie
par Claude Aziza, historien de l'Antiquité fantasmatique

Le roman historique et l'archéologie sont nés pour ainsi dire en même temps. Chacun d'eux plonge ses racines dans l'Histoire mais le premier fait partie des Belles Lettres alors que la seconde entre dans le champ des Sciences humaines. Pourtant, tout au long du XIXème siècle, se tissent d'invisibles liens entre les découvertes archéologiques et les productions fictionnelles à sujet antique. L'Egypte, la Grèce, Rome, l'Afrique inspirent les romanciers qui marchent sur les pas des archéologues. Thèbes, Pompéi, Rome, Carthage, Jérusalem, autant de noms qui suscitent un imaginaire dont la poésie masque l'érudition.

Claude Aziza, agrégé de Lettres classiques, est maître de conférences honoraire de langue et littérature latines à la Sorbonne Nouvelle (Paris III). Il collabore aux revues L'Histoire et Le Monde de la Bible. Il participe également à de multiples interventions sur la romanité, notamment à Nîmes dans le cadre du "Forum du Livre Peplum" organisé par l'association "Carpefeuch". Il est connu pour ses publications portant sur les fictions modernes et contemporaines représentant l'Antiquité. Parallèlement à ses activités de recherche, il exerce des activités d'éditeur et d'anthologiste et a participé à plusieurs médias tournés vers le grand public. Il a participé aux rééditions de plusieurs romans d'Alexandre Dumas. Il intervient régulièrement aux Universités Populaires du Cinéma Jean Eustache, à Pessac.

Lors de cette conférence la librairie Montfort exposera des livres de Claude Aziza dont par exemple *Guide de l'Antiquité imaginaire, Le péplum, un mauvais genre, Néron, le mal aimé de l'histoire, Rome par ses historiens, BD Murena, Tome 1* en traduction latine...

Journée à Aix-en Provence du lundi 30 novembre 2015

Exposition « Les collections du Prince de Liechtenstein »

Cranach, Raphaël, Rubens, Van Dick, Rembrandt, Vernet, Hubert Robert (vu à Valence), Vigée-Lebrun. Une quarantaine de peintures du XVI au XIX^{ième} siècle. Les collections du Prince de Liechtenstein sont une des plus importantes conservées actuellement en mains privées, et une des plus vivantes, car le Prince régnant actuel poursuit une politique d'acquisitions régulières.

Cette exposition sera à Aix, du 7 novembre au 20 mars 2016, au Centre d'art Caumont qui se situe à proximité du Cours Mirabeau.

Le CIC vous propose de visiter cette exposition le lundi 30 novembre 2015 avec un guide-conférencier et audio-phone, par demi-groupe.

9h30 : Départ du car de la place Burrus à Vaison-la-Romaine
12h : Déjeuner simple au restaurant
14h à 17h : Visite de l'exposition
Retour vers 19h à Vaison.

Prix par personne : 63€

Ce prix comprend : le transport en car, l'entrée, la visite guidée avec audiophone, le déjeuner avec boisson et café.

*Chèque à établir à l'ordre du CIC.
Bulletin d'inscription page suivante*

REPAS DE FIN D'ANNÉE

Mercredi 9 décembre 2015 à 20h

Le CIC organise, à l'issue de la conférence du mercredi 9 décembre, un repas convivial, afin de nous retrouver dans une ambiance chaleureuse en cette fin d'année 2015.

Ce dîner est organisé au restaurant « Le Bistro du Ô » rue Gaston Gevaudan à Vaison-la-Romaine (au pied de la Haute-Ville, côté ouest, juste après le parking latéral et avant la place du Poids), restaurant sélectionné par plusieurs guides spécialisés.

La participation demandée est de 30€ par personne, comprenant le repas, vin et café.

Dans les anciennes écuries du Château

Menu

*Terrine de volaille à la courgette et eu basilic
Poisson de ligne rôti, polenta crémeuse et vinaigrette vierge au citron confit
Pommes caramélisées au Spéculoos
Vin & Café*

Inscription à adresser au CIC avant le 25 novembre. Merci de retourner le bulletin d'inscription ci-joint avec un chèque de 30€ par personne à l'ordre de « Sarl Gaphinoa ».

Bulletin d'inscription page suivante

BULLETIN D'INSCRIPTION (avant le 14 novembre)

JOURNÉE à AIX-EN-PROVENCE

Lundi 30 novembre 2015

Mme, M.

Adresse :

.....

Tél : Mèl :@.....

s'inscrit(vent) à la sortie pour personne(s).

Chèque joint à l'ordre du CIC de 63 € par personne,
63 € x personne(s) = €

Signature,



CIC de Vaison-la-Romaine
Repas de fin d'année du mercredi 9 décembre 2015 à 20h
Inscription avant le 25 novembre

Mme, Mlle, M..... Prénom :

Adresse

Tél : Mèl :

s'inscrit (vent) au dîner du 9 décembre 2015, organisé par le CIC de Vaison.

Ci-joint un chèque de 30€ (par personne), à l'ordre de « Sarl Gaphinoa ».

